

## UbuWeb Papers: Christof Migone

# Tête a Trou

Allen S. Weiss  
traduction, Chantal Thomas

Partitas du crâne, toccatas de la glotte, arias de l'oreille, blues des os, sonates du coeur, opéras des nerfs, symphonies du sang – les inventions auditives de Christof Migone évoquent cette voix intérieure inquiétante, disruptive, dégénérée qui hante notre pensée et notre parole. À travers l'acoustique stridente et obsédante de *Hole in the Head*, les possibilités de l'audio montage permettent aux organismes vocaux et aux circuits électroniques de s'entrecroiser, se réfléchir, se contaminer les uns les autres. C'est pourquoi ces oeuvres se déploient à l'extrême d'une tension paradoxale, contradictoire: elles sont diaboliques et lyriques, cauchemardesques et lumineuses, déchirantes et apaisantes. Ici, la créativité se produit au seuil même à partir duquel le langage se désintègre et l'électronique pointe; au point où les codes sont transgressés et où s'établit le non-sens; où les distorsions sonores, les interférences et les bruits engendrent un art délirant, affolé, *schizophonique*. L'analyse de telles oeuvres exige une tératologie de la voix. Ses monstres naissent de la libération de tous ces « accidents » vocaux qui, dans le passé, étaient supposés souiller la pureté de son du bel canto ou des belles lettres: souffles, soupirs, lapements, pleurs, plaintes, suffocations, rugissements, hoquets, marmonnements, sifflements, glapissements, gémissements, gloussements, reniflements, explosions, étranglements, clics, couacs, cris, chuintement, babillage, bourdonnement, geignements, piailllements, râles, vrombissements, zézaiements, bégaiements, hululements...

Comme le suggère Roman Jakobson dans ses célèbres études psycholinguistiques sur les relations entre l'aphasie et les structures linguistiques, l'effondrement pathologique de la parole quotidienne – culminant ou bien dans le

brouillage incohérent de la salade de mots, ou bien le simplisme inarticulé de phrases d'un seul mot, ou bien dans le silence absolu de l'aphasia universalis – présente de nouveaux modes de forme poétique. Ces analyses nous fournissent un paradigme pour nous aider à comprendre les origines et les intrications de *Hole in the Head*. Mais encore plus inquiétant, et attirant, est le fait que l'oeuvre de Christof Migone est inspirée et influencée par ces écrits bruts – les divers langages schizophréniques et paranoïdes de la folie – qui fascinèrent tellement Jean Dubuffet, et qui obligent à une complète remise en question de l'esthétique contemporaine.

Cependant *Hole in the Head* ne se situe pas dans la lignée des expériences linguistiques de la poésie sonores, avec leurs effets de surfaces. Cette oeuvre relève plutôt de la rupture esthétique et épistémologique exemplifiée par l'Antonin Artaud de *Pour en finir avec le jugement de Dieu* et par *Pressures of the Unspeakable* de Gregory Whitehead. Ce qui rend si déroutant ce type d'audiophonie est qu'il nous rappelle, dans la jubilation d'écoute et la terreur existentielle, que les trous – réels et métaphoriques – existent en la tête de chacun, et que la folie, pur dérapage psychique, est le signe d'une radicale altérité dont la potentialité nous concerne tous, *Hole in the Head* constitue une contemporaine flûte de Pan qui nous entraîne toujours plus loin à l'intérieur de nous mêmes – Pan le Dieu qui incitait à la panique, et dont la mort, comme l'écrit Nietzsche, signifia la fin de toute une civilisation. Pendant des millénaires Pan a survécu, caché en nos corps. Maintenant, en une ultime réapparition de fin de siècle, il crée de nouvelles possibilités pour la voix et de nouveaux fantasmes pour ce corps résonnant, palpitant, sonore qui s'exprime dans les contorsions, ruines, lacérations, abrasions, ruptures, indistinctement orales et aurales de Christof Migone. C'est la voix d'un pandémonium qui, au fond, est l'origine de tout art – le chaos dont il surgit.

Allen S. Weiss est l'auteur de *Phantasmic Radio* (Duke University Press, 1994), *Perverse Desire & The Ambiguous Icon* (SUNY, 1994), *Shattered Forms* (SUNY, 1992) et l'éditeur de *Experimental Sound & Radio* (*The Drama Review*, T151, 1996)